

SOLENNITÉ DE MARIE, LA TRÈS SAINTE MÈRE DE DIEU

(Nombres 6, 22-27 ; Galates 4, 4-7 ; Luc 2, 16-21)

Extraits du pape Benoît XVI - 01 janvier 2013

par l'abbé Charles Fillion

01 janvier 2026

Frères et sœurs, en chaque personne, le désir de paix est une aspiration essentielle qui coïncide, d'une certaine façon, avec le désir d'une vie humaine pleine, heureuse et accomplie... L'homme est fait pour la paix qui est don de Dieu. La paix est à la fois don messianique et œuvre humaine... C'est la paix avec Dieu, en vivant selon sa volonté. C'est la paix intérieure avec soi-même et la paix extérieure avec le prochain et avec toute la création ». La paix est le bien par excellence à invoquer comme don de Dieu et, en même temps, à construire avec effort.

Comment pouvons-nous sentir en nous la paix, malgré les problèmes, les obscurités, les angoisses ? Luc nous propose de contempler la paix intérieure de Marie, la Mère de Jésus. Durant les jours où « elle mit au monde son fils premier-né » (*Lc 2,7*), il y a tant d'événements imprévus. Non seulement la naissance de son Fils, mais auparavant le voyage fatigant de Nazareth à Bethléem, le fait de ne pas trouver de place à l'auberge, la visite inattendue des bergers.

Dans tout cela, cependant, Marie reste calme, elle ne s'agit pas, elle n'est pas bouleversée par des faits qui la dépassent. Elle considère simplement, en silence, ce qui arrive, le garde dans sa mémoire et dans son cœur, y réfléchissant avec calme et dans la paix. Voilà la paix intérieure que nous voudrions avoir au milieu des événements parfois tumultueux et confus de l'histoire, événements dont souvent nous ne saissons pas le sens et qui nous déconcertent.

Le passage évangélique se termine avec une allusion à la circoncision de Jésus. Selon la Loi de Moïse, huit jours après la naissance, un petit garçon devait être circoncis et à ce moment lui était donné son nom. Dieu lui-même, par son messager, avait dit à Marie – et aussi à Joseph – que le nom à donner à l'Enfant était « Jésus »; et ce fut ainsi. Ce nom que Dieu avait déjà établi avant que l'Enfant fut conçu, est donné maintenant officiellement au moment de la circoncision.

Et cela marque aussi une fois pour toutes l'identité de Marie : elle est « la mère de Jésus », c'est-à-dire la mère du Sauveur, du Christ, du Seigneur. Jésus n'est pas un homme comme n'importe quel autre, mais il est le Verbe de Dieu, une des Personnes divines, le Fils de Dieu : par conséquent, l'Église a donné à Marie le titre de *Theotokos*, c'est-à-dire « Mère de Dieu ».

La première Lecture nous rappelle que la paix est don de Dieu et est liée à la splendeur du visage de Dieu, selon le texte du Livre des *Nombres*, qui transmet la bénédiction utilisée par les prêtres du peuple d'Israël dans les assemblées liturgiques.

Une bénédiction qui par trois fois répète le saint nom de Dieu, le nom imprononçable, et chaque fois le relie à deux verbes indiquant une action en faveur de l'être humain : « Que le Seigneur te bénisse et te garde. Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage. Que le Seigneur tourne vers toi son visage, qu'il t'apporte la paix » (6, 24-26).

La paix est donc le sommet de ces six actions de Dieu en notre faveur, dans lesquelles il tourne vers nous la splendeur de son visage. Pour la Sainte Écriture, contempler le visage de Dieu est le plus grand bonheur : « Tu le réjouis de bonheur près de ta face », dit le psalmiste (*Ps 21, 7*). De la contemplation du visage de Dieu naissent joie, sécurité et paix.

Mais que signifie concrètement contempler le visage du Seigneur, comment cela peut-il être compris dans le Nouveau Testament ? Cela veut dire le connaître directement, pour autant qu'il est possible en cette vie, par Jésus Christ, en qui il s'est révélé. Jouir de la splendeur du visage de Dieu veut dire pénétrer dans le mystère de son Nom qui nous est manifesté par Jésus, comprendre quelque chose de sa vie intime et de sa volonté, afin que nous puissions vivre selon son dessein d'amour sur l'humanité. Le Fils de Dieu qui s'est fait chair nous a fait connaître le visage caché le Père, il nous a fait percevoir à travers son visage humain visible le visage invisible du Père.

Frères et sœurs, voici le fondement de notre paix : la certitude de contempler en Jésus Christ la splendeur du visage de Dieu Père. La splendeur du visage du Seigneur sur nous, qui nous donne la paix est la manifestation de sa paternité ; le Seigneur tourne vers nous son visage, se montre Père et nous donne la paix. Rien ne peut ôter aux croyants cette paix, pas même les difficultés et les souffrances de la vie. En effet, les souffrances, les épreuves et les obscurités n'érodent pas mais accroissent notre espérance, une espérance qui ne déçoit pas.

Que la Vierge Marie, que nous vénérons aujourd'hui avec le titre de Mère de Dieu, nous aide à contempler le visage de Jésus, Prince de la Paix. Qu'elle nous soutienne et nous accompagne en cette nouvelle année ; qu'elle obtienne pour nous et pour le monde entier le don de la paix. Amen !